

Alexia

SES COUPS DE CŒUR

Oubliez qu'elle est à la tête du Mac/Val, ce musée d'art contemporain du Val-de-Marne inauguré en 2005. Oubliez qu'elle vient d'être nommée, avec son collègue Frank Lamy, commissaire de la prochaine Nuit blanche. Oubliez ces titres et écoutez-la parler sans tabou de son installation à Vitry-sur-Seine, « *très dure* » après dix ans de vie parisienne. De ses trois enfants. De son mari ingénieur. Du prix du sandwich. Alexia Fabre est trop naturelle pour être impressionnante. Mais elle n'est pas pour autant prévisible. Première surprise : la conservatrice en chef du musée est passionnée de... musique ! Basque, fille d'un pianiste premier prix de Paris, cette grande romantique a couru les concerts classiques avec ses parents. « *Et puis les choses se sont inversées. C'est moi qui les ai emmenés voir U2, Bowie ou Jeff Buckley.* » Seconde surprise : au sommet de son panthéon trônent Manet et Goya. L'art contemporain ? « *J'y suis arrivée un peu par hasard.* » Cette distance l'a sans doute autorisée à s'engager dans une entreprise de « *désacralisation* » de grande ampleur. Le Mac/Val est un musée chaleureux. Même les visites guidées sont appétissantes, surnommées VIP (Visite inattendue à partager) ou VVF (Visite à voir en famille). « *L'art est à la portée de tous. Il faut parfois des clés, mais tout le monde peut s'en emparer.* » On pourrait la taxer de démagogie si les résultats ne lui donnaient raison : une moyenne de 100 000 visiteurs par an, 70 % de Val-de-Marnais, 35 à 40 % de Vitriots. L'ancrage dans ce territoire où « *la population vit beaucoup d'urgence et pas que d'urgence culturelle* » est son succès. **■ Morgane Bertrand**
Mac/Val, place de la Libération, Vitry-sur-Seine (94) ; 01-43-91-64-20.

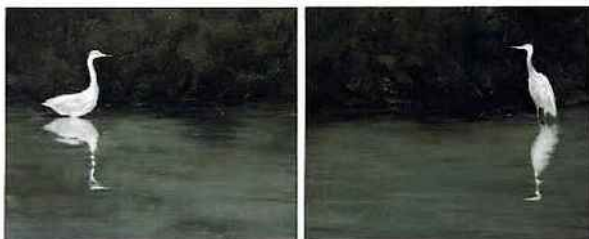


Quotidien Finbassov/Magnum Photos

JEUDI 2 avril, 16 heures

Tristes Utopies

« La galerie Fabienne Leclerc présente cinq de ses artistes, parmi lesquels le peintre Bruno Perramant (*ci-dessous* : « *Parenthèse* », 2007). Il rentre de la Villa Médicis et rapporte des œuvres liées à ce qu'il y a vu. La sculpture antique vient nourrir sa peinture d'une façon décalée. Il en fait un motif pictural inattendu. Il y aura aussi Damien Deroubaix, qui crée une peinture violente faite de collages, de recouvrements, un peu à la manière des dadaïstes allemands. »
Galerie InSitu – Fabienne Leclerc, 6, rue du Pont-de-Lodi (6^e) ; 01-53-79-06-12. Jusqu'au 11 avril.



D.R.



D.R.

VENDREDI 3 avril, 20 heures

Mischa Maisky

« Cet immense violoncelliste a une sonorité merveilleuse. J'ai plusieurs disques de lui, dont ceux qu'il a enregistrés avec Martha Argerich, comme la « *Sonate pour violoncelle* » de Franck. »
Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8^e). 01-42-56-13-13.

SAMEDI 4 avril, 15 heures

While I Sleep, de Shilpa Gupta & Mahzarin Banaji

« Nous avons reçu en résidence Shilpa Gupta, il y a deux ans. C'est une des plus grandes artistes indiennes actuelles. Elle porte un regard très critique sur la société, interroge la place des femmes, les conflits religieux, les guerres économiques... Mais son travail est aussi poétique, très métaphorique. Le Laboratoire, où elle est exposée, met toujours en dialogue un artiste et un scientifique, ici la neuropsychiatre Mahzarin Banaji. Cela donne des propositions singulières, forcément intelligentes. »

Le Laboratoire 4, rue du Bouloi (1^{er}) ; 01-78-09-49-50. Jusqu'au 3 mai.



Benedicte Desus/Sipa

DIMANCHE 5 avril,
20 heures

Jay-Jay Johanson

« Du bon rock. Si j'avais le don d'ubiquité, j'irais vendredi écouter Ghinzu, toujours au Bataclan. Un jeune groupe belge avec de la violence et des mélodies. J'aime cette alternance, qu'on retrouve chez Radiohead ou Arcade Fire. »

Bataclan, 50, boulevard Voltaire (11^e) ;
08-92-68-36-22.

LUNDI 6 avril, 20 heures
La Maison du Docteur Edwardes,
d'Alfred Hitchcock

« Un de mes films préférés, de la grande période de Hitchcock, extraordinairement construit. Il y est question d'amour, d'angoisse, de manipulation, de suspense... Ingrid Bergman et Gregory Peck forment un couple d'une beauté indescrivable. Quand on a un petit coup de mou, ce film fait terriblement du bien. »

Le Champo - Espace Jacques-Tati, 51, rue des Ecoles (5^e) ; 01-43-54-51-60.

MARDI 7 avril, 20 heures
John Gabriel Borkman, de Henrik Ibsen,
mise en scène de Thomas Ostermeier

« Je ne suis pas du tout théâtre, mais j'ai une confiance aveugle dans les choix de programmation du directeur de l'Odéon, Olivier Py. Il a une telle culture, de telles convictions, qu'il ne peut se tromper. J'aime sa faculté de relire les œuvres classiques. Il le fait avec liberté, en créateur. Et il a tant à dire ! Récemment, il a accueilli les premières assises de la prostitution. Pas anodin, quand le pape nous raconte ses conneries. »

Odéon - Théâtre de l'Europe, 2, rue Corneille (6^e) ; 01-44-85-40-40.

Jusqu'au 11 avril.



Anne Declair

MERCREDI 8 avril, 15 heures
Ange Leccia



ANGE LECCIA

« Le musée Bourdelle, qui présente la sculpture classique du XIX^e siècle, invite des artistes contemporains à intervenir dans le lieu et à en donner des visions renouvelées, insolites. Cette fois, c'est Ange Leccia, un installateur et vidéaste qui s'intéresse à l'humain, à ce qui relie les

gens, à l'intime. Il donne à voir quelque chose de l'ordre de l'enfouissement. Nous avons de lui une vidéo de la Callas dont il ne retient que les moments de silence. »

Musée Bourdelle, 18, rue Antoine-Bourdelle (15^e) ; 01-49-54-73-73.

Jusqu'au 30 août.